POINTE-À-CALLIÈRE
COLLECTIONS

Collection ethnohistorique

Estampe



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Chasseurs qui visent un barrage de castors.

Numéro d'accession 2010.100
Période 2e quart du 18e siècle
Médium et Support encre, papier
Dimensions 24,5 x 16,8 cm

Contexte historique

Le rôle du castor est indéniable dans l'établissement permanent de colons européens en Amérique du Nord. La recherche des peaux mène entre autres à l'exploration du territoire. Cette ressource est si prisée qu'elle mènera aussi à des rivalités entre la France et l'Angleterre. Bien que d'autres pelleteries soient acceptées (loutres, martres et renards), le castor est de loin la favorite d'entre toutes. Entre 1660 et 1760, ce n'est pas moins de 25 millions de peaux de castor qui sont expédiées vers la France, faisant du port de La Rochelle une plaque tournante de l'importation des pelleteries. On utilise la fourrure de castor pour toutes sortes de choses, par exemple, des contrats sont rédigés sur des peaux. Toutefois, la principale utilité de cette fourrure est la chapellerie. Son duvet produit un feutre d'une qualité incomparable. Les Français, surtout dans les débuts de la colonie, ont souvent recours aux Autochtones pour leur grande expertise de chasseurs. Le castor peut être chassé (comme c'est le cas sur l'image ci-contre), piégé ou pêché. Pour ce faire, on utilise des dards, des flèches, des fusils, des filets ou des pièges. En hiver, cette chasse peut se faire sous la glace. Pour retirer la fourrure, la peau est ouverte sur le ventre de l'animal et ensuite écharnée et tendue sur un moule circulaire pour le séchage. La fourrure est maintenant prête à être utilisée.

© Collection Pointe-à-Callière, 2010.100